
ENTERREMENT D'UNE VIE DE JEUNE FILLE

DE GILLES GRANOUILLET

MISE EN SCENE : CHRISTOPHE VINCENT



CREATION 2021-22
CINÉMATIQUE THÉÂTRE

CONTACTS

CONTACT PRODUCTION/DIFFUSION

EDNA FAINARU
fainaru.edna-conseil@sfr.fr
06 81 33 04 43

CONTACT COMPAGNIE

Cinématique Théâtre
cinematiquetheatre@hotmail.fr
CHRISTOPHE VINCENT
06 86 83 21 39
[HTTP://CINEMATIQUETHEATRE.FR](http://CINEMATIQUETHEATRE.FR)

PARTENAIRES

COPRODUCTEURS :

Théâtre Edwige Feuillère, scène conventionnée de Vesoul (70) / Les Scènes du Jura, scène nationale (39)

SOUTIENS :

Théâtre Le Verso, Saint-Etienne (42 / Théâtre de Morteau (25) /
Théâtre'Ouvert, Pontarlier (25)

PARTENAIRES :

C.D.N. Besançon Franche Comté

DISTRIBUTION

Texte : Gilles Granouillet
Mise en scène : Christophe Vincent
Scénographie : Alain Deroo
Création lumière : Didier Marchal
Création décor : Alain Deroo
Création sonore : Julien Woittequand
Régie générale, lumière : Tony Galliano
Régie son : Christophe Vincent
Costumes : Nadia Genez
Chargée de Production : Audrey Menu
Chargée de diffusion : Edna Fainaru

Jeu :

Morgane Arbez
Eric Borgen
Sandrine Bouvet
Cécile Chauvin
Francine Gaonach
Fabrice Michel
Laurent Viel

L'ÉCRITURE DE GILLES GRANOUILLET



Gilles Granouillet est un auteur contemporain très prolifique. Il a déjà à son actif plus d'une trentaine de textes publiés. Il a notamment été auteur associé à la Comédie de Saint-Etienne, il dirige également un théâtre le VERSO ainsi que compagnie, le TRAVELLING THEATRE.

Imprégné de sa terre natale (Saint-Etienne) ses héros ou anti-héros sont souvent des gens lambdas, attachés à leur territoire, à leur terre. La cellule familiale et le milieu ouvrier sont souvent mis en scène. En ce sens, je trouve son écriture très proche de celle de Jean-Luc Lagarce, à cette différence que les personnages de Gilles Granouillet sont fortement imprégnés du contexte socio-économique et politique dans lequel ils se trouvent. Il transpose dans une langue poétique des contextes sociopolitiques au sein desquels évoluent des personnages en apparence ordinaires.

LETTRE DE L'AUTEUR

J'ai rencontré Christophe Vincent il y a presque trois ans. C'était dans la banlieue lyonnaise. Lui venait de son Jura, moi de ma « Stéphanie », de Saint Etienne, donc. Chacun avait fait la moitié du chemin. Il venait de lire « Enterrement d'une vie de jeune fille » et voulait m'en parler. A l'écouter je me suis demandé s'il ne l'avait pas un peu écrite, cette pièce. Nous nous retrouvions inconnus l'un à l'autre avec ce texte en commun, ce texte et ce qu'il dit d'un monde pratiquement disparu mais d'où nous sommes issus pour beaucoup : un monde paysan ; ce qu'il dit aussi de la filiation, des fratries et des chemins divergents pris par chacun et qui nous concernent tous que nous vivions en ville ou à la campagne.

Ce jour-là, il m'a dit qu'il voulait le mettre en scène. Il pensait le faire à l'automne 19. Il pensait que les choses seraient plus simples. Que ce projet trouverait facilement des partenaires. Les choses se sont passées autrement. Mais Christophe est un homme têtu comme tous les vrais artistes et il a tenu bon. Entre temps, comme il voulait qu'on travaille ensemble quoi qu'il en soit, il m'a passé commande de « Un mariage » pour la merveilleuse troupe amateur qu'est le théâtre du Verseau. L'aventure a abouti au printemps 19. Le spectacle que j'ai vu à Salins les Bains et qu'il a mis en scène m'a confirmé que Christophe était la bonne personne pour créer « Enterrement d'une vie de jeune fille » et je suis fier que le projet aboutisse aujourd'hui.

Gilles Granouillet

AUTOUR DE LA PIÈCE



Enterrement d'une vie de jeune fille est un texte qui traite, à travers la cellule familiale et une époque (années 80), de la perte. La perte d'un être cher, bien-sûr, mais également la perte de sa jeunesse, de ses rêves, la perte de ses racines, la perte de ses valeurs socio-économiques et peut-être même la perte de soi.

Cette fable se passe en 1984. Ce n'est évidemment pas dû au hasard. C'est le début d'une nouvelle ère, d'un tournant politique, de l'abandon des valeurs soixante-huitardes, l'arrivée d'un nouveau concept : la mondialisation.

En outre, cette histoire met habilement en opposition des personnages enracinés et déracinés, des gens des villes et des gens des champs...

« Il me semble que le début des années 80 a été un tournant, un sacré tournant, qui tourne encore aujourd'hui. » Gilles Granouillet

« J'ai vu s'éteindre, entre les années soixante et le début de ce nouveau millénaire, le monde rural dans lequel je suis né. J'ai vu finir une civilisation qui avait duré des siècles. » Richard Millet

SYNOPSIS

Année 1980, Jean, producteur musical prospère, écourte un safari photo en Afrique pour rejoindre à la hâte, avec sa nouvelle compagne, la maison familiale de Saint-Jean-de-Bazieux : sa petite soeur est décédée.

Tout comme lui, elle avait quitté la maison familiale pour tenter sa chance en ville dans le domaine de la musique. Mais avec moins de succès et sans pouvoir compter sur l'appui de son frère... quelle n'a peut-être même pas sollicité, si l'on en croit les courriers qu'elle n'a pas envoyés.

Bien-sûr, ce retour à la campagne après tant d'années, qui plus est autour d'un cercueil, ravive les tensions au sein de la fratrie. D'autant que, comme toujours, se cachent, sous la poussière du temps, quelques secrets qui biaisent les relations au sein des familles...

NOTE D'INTENTION

*J'ai rencontré l'écriture de Gilles Granouillet en 2014 à travers une courte pièce intitulée La Gare, éditée dans le recueil « **Les Monstres** » de la Comédie Française. J'ai été séduit par l'accessibilité de son écriture, par la trajectoire inattendue de ses personnages. J'ai eu la sensation, dès la première lecture, qu'il s'agissait d'un théâtre pour tous. Quand Gilles m'a proposé son texte **Enterrement d'une vie de jeune fille**, j'ai immédiatement retrouvé ce même plaisir, avec en plus le rapport à l'intime, à mon intime. Pendant deux ans, nous nous sommes associés autour d'un projet de territoire dans le Jura. A cette occasion, Gilles nous a écrit un texte : **Un Mariage**. Au-delà de la commande, une réelle complicité s'est installée entre nous. C'est également pour cette raison que je souhaite mettre en scène **Enterrement d'une vie de Jeune Fille**. Cette pièce parle de nous, de nos choix, de nos vies, de nos abandons. C'est un théâtre âpre et sensible qui fait entendre la complexité de nos chemins de vie. C'est un texte enraciné dans un territoire, avec toute sa complexité (opposition gens des villes et gens des champs) qui n'est pas sans rappeler une actualité brûlante.*

***Enterrement d'une vie de jeune fille** est la photographie d'une famille, d'une époque, c'est un film personnel où chacun peut trouver sa propre intimité... C'est pourquoi, la scénographie sera cadrée comme un tableau de peinture, un film ou une photographie. Avec le temps, les souvenirs se floutent, la pensée devient évanescence. Aussi le décor suivra la même trajectoire*



que la pensée de nos personnages, comme si leur mémoire leur jouait des tours. Au fur et à mesure que l'histoire évoluera, les « tableaux » seront donc de plus en plus dépouillés, jusqu'à arriver à la perte totale d'image. Il n'y aura plus qu'une « absence d'image ». Tout repère d'espace aura disparu, ne restera que la voix du frère dans l'espace.

Enfin j'ai décidé de redonner vie au personnage de la petite soeur. Il ne s'agira pas de l'entendre à travers des lettres, comme le propose le texte, mais bien de lui redonner corps à travers des flashbacks. Cette incarnation permettra de créer une intimité avec le spectateur (ce ne sera pas juste un souvenir à travers la voix d'un autre personnage, mais bien elle, avec sa voix à elle, ses mots à elle.) Le fait de la voir nous mettra dans la même empathie que les personnages de la pièce.

J'espère faire résonner ce texte dans ce qu'il a de plus intime, de plus enraciné dans sa réalité, aussi dure soit elle, pour mieux nous transcender vers une dimension poétique... absolue.

Christophe Vincent



LA SCÉNOGRAPHIE

L'espace représentera tour à tour un bout de chambre de la maison, puis un autre, puis le morceau d'un parvis d'église... Avec quelques éléments concrets, nous aurons la sensation d'être dans un tableau inachevé.

Tous ces différents morceaux de « réel » seront traversés par un autre espace temps, celui de la petite soeur disparue. Il y aura donc un croisement de deux réalités, comme une petite bulle qui s'initie dans une image (le passé dans le présent). Les espaces s'effaceront au fur et à mesure que l'histoire avance.

Pour ce faire, nous travaillerons avec un infographiste et un scénographe. Un travail de projection sur volume sera effectuée pour ainsi pouvoir faire disparaître aisément un bout de décor comme s'il avait été gommé.

La lumière participera à la sensation de réel comme chez Hopper (rayon de soleil à travers la fenêtre, lumière d'une autre pièce de la maison dans l'embrasure de la porte etc.)

Le son également participera au réel.

Nous travaillerons une bande-son du quotidien (voiture, mobylette de l'époque etc.). Son traitement nous amènera dans deux univers, la campagne des années 80 d'une part (temps de l'histoire au présent) et la ville des années 80 d'autre part (flashback avec la petite soeur).

Le spectateur sera à la fois dans cette sensation du réel et à la fois dans une dimension très poétique dues à la disparition progressive des lieux.

Et enfin les costumes participeront à la photographie à la fois d'une époque, et d'une opposition de deux couches sociales.



BIOGRAPHIES



CHRISTOPHE VINCENT – MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

Christophe Vincent a été formé au centre professionnel L'Embarcadère de Besançon en autres par Jacques Fornier, Daisy Amias, Eugène Durif, Joséphine Derenne, Christophe Galland... En 1998, il rejoint la compagnie Alcyon / Patrick Melior et joue dans *L'éternel Féminin*, *Zig-Zag* d'après Beckett (opéra théâtre de Besançon), *Goethe-Faust* (CDN de Besançon). Il travaille également au Théâtre du Voyageur (Paris) avec Chantal Melior et Philippe Hottier, au Piccolo Teatro avec Giovanni Zurzolo, ainsi qu'avec Jean-Louis Vuillermoz, Jean-Vincent Lombart, Chantal Joblon...

De 2004 à 2006 il travaille au Sénégal et au Mali où il initie les jeunes comédiens aux techniques du clown pour aboutir à une création en partenariat avec le Centre Culturel de Dakar.

En 2006, il met en place un collectif de recherche avec sept musiciens et sept comédiens, puis fonde sa propre compagnie Cinématique Théâtre. En 2007, il signe sa première mise en scène *Glengarry Glen Ross* de David Mamet, puis suivront *Hard Copy* de Isabelle Sorente en 2008, *Typhus* de Jean-Paul Sartre en 2009, *Tempo 4* en 2010, *1848, talk show d'une révolution oubliée* en 2012, *Idole* d'Eddy Pallaro en 2014, *L'Amant* d'Harold Pinter en 2015 (théâtre d'appartement), *Famille Lambda* en 2015 (concert théâtralisé) avec Enzo Enzo et Laurent Viel et enfin *Projection Privée* de Remi De Vos en 2019.

Il travaille également avec le théâtre amateur où il monte différentes pièces comme *l'Anniversaire* de Pinter, *Tous ceux qui tombent* de Samuel Beckett, en 2011 *Sainte Jeanne des Abattoirs* de Bertolt Brecht (projet amateur et professionnel) soutenu par la région, le département et la ville de Lons-le-Saunier et dernièrement *Les Prétendants* de Jean-Luc Lagarce et *Rêves* de Wajdi Mouawad. En parallèle, il intervient en milieu scolaire avec notamment les Scènes du Jura et depuis cinq ans est associé au Théâtre Edwige Feuillère (Vesoul) où il est responsable du dispositif L'école au théâtre.

En 2016, une grande complicité se crée avec l'auteur Gilles Granouillet. De cette rencontre naît la pièce *Un mariage* écrite pour la compagnie du Verseau de Salins-les-Bains, mise en scène par Christophe Vincent. Celui mettra également en scène *Poucet pour les Grands* du même auteur pour la compagnie du Brouillard en 2022.

MORGANE ARBEZ – JEU, CHANT

Comédienne, elle se forme à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de La Comédie de Saint-Etienne, dont elle sort diplômée du DNSCP en 2011, ainsi qu'au Conservatoire National de Région de Lyon. Au théâtre, elle travaille avec Jean-Michel Rabeux (*La double inconstance*, 2018 ; *La belle au bois dormant*, 2015), la Cie Le Cri du Moustique (*Idylle*, 2017 ; *Mémoire du barrage*, 2018 ; *Village en scène*, 2019), Laurent Brethome (*Les Fourberies de Scapins*, 2014), Le collectif la Meute (*La mouette*, 2013), Catherine Anne (*Agnès & Lécole des femmes*, 2013), Bernard Bloch (*Nathan le sage*, 2012), Yann-Joël Collin (*La Noce*, 2011), Silviu Purcarete (*Ce formidable bordel*, 2010), Hervé Loichemol (*Le Fils naturel*, 2010), Antoine Herniotte (*Tes doigts sur mes yeux*, 2008). Elle dirige la compagnie de théâtre "Les enfants du Siècle" et met en scène son premier spectacle *Voyageur-51723* en 2012, une lecture théâtralisée *C'était la Grande Guerre* en 2014 et un récital *Elle chante* en 2015. Artiste-pédagogue, elle obtient le Diplôme d'Etat de professeur de théâtre en 2019. Musicienne et chanteuse depuis l'enfance, elle est diplômée du CEM de piano et continue à se former en orgue, violoncelle et chant lyrique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Besançon. Elle s'adonne également à la pratique autodidacte d'autres instruments.

ERIC BORGEN – JEU

Il commence ses études de comédien à Paris en 1981 à l'Espace Acteur, aux enseignants internationaux. Il passe ensuite un an au sein de l'atelier workshop de Robert Cordier. Il s'initie au mime avec Steven Wason et à l'acrobatie avec Mario Radondi.

En 1986, il rencontre Philippe Hottier, et travaille avec lui durant trois années. Après plusieurs projets avec divers metteurs en scène à Paris et en province, 1995 sera l'année de sa rencontre avec Laurent Fréchuret, avec qui il partage toujours aujourd'hui diverses créations. Il croise et travaille avec de jeunes metteurs en scène tels que Philippe Baronnet et Sylvain Delcourt. Côté cinéma, il côtoie des réalisateurs tels que Raphaël Jacoulot, Dominique Ladoge, Edwin Bailly, Emmanuelle Bercot, Joël Calmettes, Anne Deluz, Xavier Legrand, Jacques Malaterre, Hélier Cisterne...

Il développe parallèlement à ses occupations théâtrales et cinématographiques, une activité de voix off dans le cadre de documentaires, de séries animées, de pièces radiophoniques ou de livres audio.

SANDRINE BOUVET – JEU

Elle se forme au jeu théâtral lors d'un Bac option théâtre (Salins les bains), puis aux techniques du jeu clownesque et du masque (Philippe Hottier, Mario Gonzales, Howard Buten). Elle obtient une licence « Arts du spectacle » en 2009 par V.A.E, ainsi que le Diplôme d'Etat d'enseignement du théâtre à Metz (session 2009/2010). Elle se forme également aux différentes techniques vocales : chant lyrique au conservatoire de Bagnolet, chants du monde et musiques actuelles au Studio des variétés de Paris, et suit la formation de « Formateur en Musiques actuelles » avec le centre polyphonique de Franche-Comté en 2005/2006. Elle a participé à plusieurs stages vocaux organisés par le « Roy Hart ».

Elle est comédienne et chanteuse dans différentes compagnies depuis 1996 :

Cie América Drama Group, Cie Pieds nus, Cie le Jour se Lève (75), Arnika compagnie (39), Cie K (93), Cie Colibri (25), Duo de contes avec Fatou Ba (69), Cie Un château en Espagne (25), Compagnie Les trois soeurs (25)...

Entre 1998 et 2007, elle chante et joue des percussions dans Massak (75) musique afro beat, dans l'ensemble vocal de musique ancienne Caillard-Hayward (75), dans l'ensemble vocal Testacio (75) dirigé par Giovanna Marini et dans le trio vocal chants du monde Les Têtes en l'air (25).

De 2003 à 2007, elle écrit, compose et interprète ses chansons dans Sandrine B et se produit sur de nombreuses scènes régionales.

Depuis 2012 elle est à l'origine des créations de la compagnie Va savoir Pourquoi, pour lesquelles elle écrit, compose et interprète des chansons et des personnages. Elle est artiste enseignante en théâtre depuis 2005 dans des lycées de Franche-Comté en collaboration avec le CDN de Besançon et, précédemment, avec l'Espace Besançon Planoise. Elle dirige de nombreux stages.

CÉCILE CHAUVIN – JEU

Comédienne, Clown, elle se forme aux techniques du clown et du masque avec Mario GONZALES, Luis JAIME GOMEZ, Vincent ROUCHE, Raphaël ALMOSNI et François CERVANTES avec lequel elle crée en 1994 le spectacle «*Masques*» présenté au festival d'Avignon. Un premier spectacle voit le jour, «*La dernière fugue*» mis en scène par Arlette BONNARD et produit par le CDN de Sartrouville, puis «*Les Draps du Rêve*» et «*Pour de Bon, Pour de Rire*» mis en scène par Eric DEDAENSEN et produit par le théâtre du Préau, Centre Dramatique National pour l'enfance et la jeunesse de Basse-Normandie. En 1997, elle coécrit et interprète avec Muriel Henry pour la compagnie La fourmi Qui Tousse «*Processus de Séduction en milieu urbain*».

Elle crée Arnika Cie en 2003 basée en Franche Comté. Investie dans les créations et la formation, elle donne en parallèle, des ateliers de sensibilisation à la création artistique auprès des jeunes publics, mais aussi en milieu carcéral, en lycée professionnel et autres.

En 2009, avec le soutien du Théâtre Simone Signoret à Conflans-Ste-Honorine, et le Théâtre Jean Vilar à Marly le roi, elle crée «*Les Yeux du Loup*» d'après «*La Folle Allure*», de Christian Bobin. Un spectacle dont elle a assuré la conception et l'interprétation.

D'autres créations suivront au sein d'Arnika Cie : «*Tous les mots du monde*», «*Sur ce point précis je suis d'accord avec toi*», «*Le jardin extraordinaire*» et «*Le Colporteur*». En parallèle elle participe à diverses pièces radiophoniques pour France culture.

Elle rencontre Christophe Vincent et son équipe en jouant dans *Projection Privée* de Rémi De Vos en 2019.

FRANCINE GAONACH – JEU

Comédienne, pianiste et chanteuse, formée au conservatoire, elle est diplômée d'une licence Arts du spectacle, à Besançon. Puis, elle étudie aux côtés d'Armand Gatti, Philippe Honoré, Odile Duboc ou Valère Novarina. Elle met en scène *Valse n°6* de N. Rodrigues pour la Compagnie les Suivants puis fonde en 2002 la Compagnie du Brouillard (résidente à la Friche Artistique de Besançon), crée *Gros Temps*, *Petit Temps*, *Petite Nuit*, *Marche*, *Promenade*, *à l'intérieur*, *Dedans* et *Les Enfants Sont Méchants* de Vincent Cuvellier et en 2019 *Le Colis de Mme Oscar* (avec la Minoterie (21) et Réseau Côté Cour).

Elle mène les ateliers du Théâtre Universitaire de Franche-Comté jusqu'en 2008 et depuis intervient en Collèges et Lycées pour le C.D.N. de Besançon, le Théâtre de l'Espace, la D.R.A.C. Bourgogne Franche-Comté et le rectorat et propose des stages aux seins du réseau Canopé et dans le cadre de l'ESPE.

Elle joue et met en scène pour diverses compagnies Franc-comtoises. Ainsi, en 2004, elle rejoint le Cinématique Théâtre, joue et chante dans les spectacles *Glengarry Glen Ross* de David Mamet en 2007, *Tempo 4* de Jean-Louis Vuillermoz et *Typhus* de Jean-Paul Sartre en 2010, *Sainte-Jeanne des Abattoirs* de Bertolt Brecht en 2011, *1848, talk show d'une révolution oubliée* de Yves Courty en 2012, *Idole* d'Eddy Pallaro en 2014 et *Projection Privée* de Rémi De Vos en 2019.

FABRICE MICHEL – JEU

Comédien, il débute en 1998 avec une création de la compagnie KXKM (71), pour Chalon dans la rue. Sensuivent 3 créations avec la compagnie Acrylique (25) entre 2000 et 2003 et la Mauvaise Graine (25). De 2005 à 2007 il joue pour le Théâtre des Valises (25) et pour finir *In and Out* en 2013. Depuis 2012 il participe activement aux créations du Théâtre du Verseau (25). En 2016, il intègre la compagnie du Brouillard pour le spectacle *Les Enfants sont Méchants*.

LAURENT VIEL – JEU

Depuis plusieurs années, Laurent Viel se partage entre ses deux passions que sont la chanson et le théâtre. Comédien, il joue entre autres : Shakespeare, Koltès, Feydeau, Labiche, Brecht, Molière, etc. Chanteur, il sort en 1998, son premier album : « *A l'Envers* ». L'album est sélectionné en « coup de coeur » Fnac. On le retrouve au festival Chorus des Hauts-de-Seine, le festival Georges Brassens, le Café Ailleurs, le Sous-sol, etc. En 2000, il monte la compagnie Les Palétuviers. Ensemble, il crée « *J'ai la mémoire qui chante* », « *Que reste-t-il de leurs amours ?* », « *En avant* », « *Les Boulingrins et autres cruautés* », « *Mon pantalon est décousu* » et « *Maupassant, Barbara : contes grivois et chansons gourmandes* ». En 2002, il signe en éditions chez Abacaba, multiplie les rencontres (Jean Guidoni, Enzo Enzo, Olivia Ruiz, Néry, Isabelle Georges, Xavier Lacouture, Philippe Besson, Marie Nimier...) et arpente les scènes parisiennes.

En 2004, il présente son nouveau spectacle « *Jusqu'à vous* ». En 2005, sort son deuxième album « *L'Impatience* ». Puis s'en suivront à partir 2007 de nombreux projets dont : « *Viel chante Brel* », « *Chansons aux enchères* », « *Viel chante D'Éon dit... le chevalier* » et « *Viel chante Barbara* ». Il est aussi interprète dans le spectacle « *Rue de la belle écume* » donné au Théâtre du Déjazet de juillet à septembre 2015 et chante dans « *Famille Lambda* » concert théâtralisé produit par le Cinématique Théâtre et continue à

travailler avec son équipe en jouant dans *Projection Privée* de Rémi De Vos en 2019.

ALAIN DEROO – DECOR, SCENOGRAPHIE

Il travaille pour des structures telles que le CDN de Sartrouville, le Théâtre du Chatelet, La grande Halle de la Villette, l'Opéra de Reims, L'Arcal, Le Théâtre Gérard Philippe à St Denis, le Théâtre des Amandiers à Nanterre, L'IRCAM etc...

Il collabore avec différents metteurs en scène, en tant que régisseur, constructeur et scénographe : Christophe Rauk, Laurent Fréchuret, Georges Aperguis, Joël Jouanneau, Christian Gangneron, Alfredo Arias et bien d'autres.

En parallèle il s'investit auprès de compagnie et mène avec les équipes un travail de réflexion, et d'élaboration à la réalisation des projets.

DIDIER MARCHAL – LUMIERES

Créateur lumière, scénographe. Après diverses créations lumières pour les mises en scène de Jacques Vingler, Michel Didym ou Jean-Luc Lagarce puis un passage au Théâtre de la Colline, il revient dans la région travailler avec la compagnie Embarquez, en tant que scénographe et éclairagiste autour du spectacle « *Berlin, ton danseur et la mort* » d'Enzo Cormann et « *Caligula* » d'Albert Camus, mises en scène de Ghislain Montiel, « *Le jeu de Hotsmar* », mise en scène de Aristide Demonico. En parallèle, il travaille également avec le Théâtre Alcyon où il participe aux différentes mises en scène Patrick Melior, comme « *La divine comédie* » de Dante, « *Faust* » de Goethe, « *L'éternelle féminin* » etc.

Il est depuis le départ le scénographe et l'éclairagiste du Cinématique Théâtre. Par ailleurs, il intervient au lycée de Salins-les-Bains.

JULIEN WOITTEQUAND – UNIVERS SONORE

Musicien passionné, formateur et pédagogue, preneur de son, traitement, mixage, édition et de finalisation dans son studio situé à Liesle (25). Il travaille avec diverses compagnies de la région Bourgogne Franche-Comté et depuis quelques années pour la compagnie « *Un château en Espagne* ».

NADIA GENEZ – COSTUMES

Créatrice de costumes pour le Cirque Plume. Elle travaille également depuis plusieurs années avec Accrorap et la compagnie Pernette et pour la première fois avec le Cinématique Théâtre pour la création de *Tempo 4*, puis *Idole* et enfin *Projection Privée* en 2019.

LE CINEMATIQUE THEATRE

Le Cinématique Théâtre est une compagnie née en Octobre 2006 à la suite d'un collectif d'artistes. Son directeur artistique et metteur en scène Christophe Vincent s'inspire du cinéma, de la bande-dessinée, du clip vivant, de leurs codes qui sont réadaptés à ceux du théâtre pour ainsi en dégager une théâtralité particulière. La musique a une place prépondérante dans sa recherche et elle devient personnage à part entière.

Le Cinématique Théâtre est associé au Théâtre Edwige Feuillère, scène conventionnée de Vesoul depuis cinq ans pour proposer une action culturelle forte dans toute la Haute-Saône.

Depuis 2014 la compagnie travaille en complicité avec des auteurs contemporains (commande de texte et travail plateau) comme Eddy Pallaro, Pauline Sales et dernièrement Gilles Granouillet.

A travers ses différents projets la compagnie a été soutenue par :

Les Scènes du Jura (scène nationale), le Théâtre Granit (scène nationale de Belfort), le théâtre de l'Espace (scène nationale de Besançon), le Théâtre Edwige Feuillère, scène conventionnée (Vesoul), la Soierie (Faverges, 74) et le Théâtre de Bonlieu (scène nationale de Haute-Savoie), le Conseil Départemental du Jura, le Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté et la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil Départemental de Haute-Savoie, la Ville d'Annecy, le Conseil Régional Rhône-Alpes, l'ODAC, le C.D.N. de Franche Comté, l'Agora, Théâtre de Bonneville, l'Auditorium de Seynod ainsi que la communauté d'agglomération d'Annecy et la MJC de Laroche sur Foron, Mi-Scène (Poligny), la Ville de Salins-les-Bains.

LES SPECTACLES

2021: « Ni l'un ni l'autre et tous les deux » de Pauline Sales, mise en scène Christophe VINCENT.

Production : Les Scènes du Jura, scène nationale / dispositif "Le théâtre c'est(dans ta) classe"

2019 : « **Projection Privée** » de Rémi De Vos, mise en scène Christophe VINCENT, mise en son Julien Woittequand.

Production : Cinématique Théâtre en coproduction avec le Théâtre Edwige Feuillère, scène conventionnée (70) et Mi-Scène (39) avec le soutien du Conseil Régional Bourgogne Franche-Comté, le CDN de Besançon, le Théâtre du Verseau (39), Théâtre'Ouvert (25), l'Amuserie (39), L'Atalante (25), le Réservoir (71) et la Ville de Salins-les-Bains (39).

2019 : «Un Mariage » de Gilles Granouillet, mise en scène Christophe VINCENT, musique Boris Magnin. Texte écrit spécialement pour la troupe.

Production : Cinématique Théâtre et Théâtre du Verseau (39) avec le soutien du Conseil Régional Bourgogne Franche-Comté, la D.R.A.C., le Conseil Départemental du Jura et la Ville de Salins-les-Bains (39).

2016 : « L'Amant » de Harold Pinter, mis en scène Christophe VINCENT. Théâtre d'appartement.

2015 : «Idole » d'Eddy Pallaro, mise en scène Christophe VINCENT, musique Claude Mairet. Texte écrit spécialement pour la troupe.

Production : Cinématique Théâtre en coproduction avec les Scènes du Jura, scène nationale (39), Théâtre'Ouvert (25), L'Agora (43) et avec le soutien de la D.R.A.C., le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, le Conseil Départemental du Jura et les Studios 103.

2011 : «Sainte-Jeanne des Abattoirs » de Bertolt Brecht, mise en scène Christophe VINCENT, musique Claude Mairet.

Production : Cinématique Théâtre avec le soutien du Conseil Régional de Franche-Comté, le Conseil Départemental du Jura, de la Ville de Lons-le-Saunier (39), la communauté de Communes des Hautes-Seille et la Ville de Voiteur (39).

2009 : «Typhus » de Jean-Paul Sartre mise en scène Christophe VINCENT, musique Claude Mairet. Lecture-Système.

Production : Cinématique Théâtre.

2007 : «HARD COPY » de Isabelle Sorente, mise en scène Christophe VINCENT, musique KMA. Production : Cinématique Théâtre et Al Fonce Théâtre (74) avec le soutien du Conseil Général de Haute-Savoie, du Conseil Régional Rhône-Alpes, la Ville d'Annecy (74), la Ville de Bonneville (74).

2017 : «Famille Lambda », création originale, mise en scène Christophe VINCENT, musique de Romain Didier, textes de Pascal Mathieu, avec Enzo-Enzo et Laurent Viel.

Production : Cinématique Théâtre en coproduction avec les Scènes du Jura, scène nationale (39) et le Théâtre Edwige Feuillère, scène conventionnée (70) et avec le soutien de l'ADAMI, la Ville de Laon, le Théâtre de Nangis, le Théâtre de Saint-Nazaire, le Conseil Régional Bourgogne Franche-Comté, le Conseil Départemental du Jura.

2012 : «1848, talk show d'une révolution oubliée » de Yves Courty, mise en scène Christophe VINCENT, musique Claude Mairet. Texte écrit spécialement pour la troupe.

Production : Cinématique Théâtre et Al Fonce Théâtre (74) avec le soutien du Conseil Régional de Franche-Comté et le Conseil Régional Rhône-Alpes, le Conseil Départemental du Jura, le Conseil Départemental de la Haute-Savoie, la Ville d'Annecy (74), la Ville de Bonneville (74) et la Ville de la Roche-sur-Foron (74).

2010 : «Tempo 4 » création originale, mise en scène Christophe VINCENT, musique Claude Mairet.

Production : Cinématique Théâtre et en coproduction avec les Scènes du Jura, scène nationale (39), le Théâtre Edwige Feuillère, scène conventionnée (70) avec le soutien du Conseil Régional de Franche-Comté, le Conseil Général du Jura, du Conseil Général de Haute-Savoie, la Ville d'Annecy (74) et la Ville de Bonneville (74).

2008 : « Glengarry Glenross » de David Mamet, mise en scène Christophe VINCENT, musique Claude Mairet. Spectacle en quadri-frontal.

Production : Cinématique Théâtre et 2 Pièces Cuisine avec le soutien de la D.R.A.C. Franche-Comté, du Conseil Régional de Franche-Comté et du Conseil Général du Jura, le Théâtre de l'Espace, scène nationale (25), Les Scènes du Jura, scène conventionnée (39) et le Théâtre de Vesoul, théâtre municipal (70).

CALENDRIER



25 MAI 2021 —

Rencontre de l'équipe.
Travail autour du texte en présence de l'auteur.
Lecture proposée aux professionnels.
C.D.N. Franche Comté - Friche Artistique de
Besançon.

JUIN 2021—

Première résidence de travail.
Théâtre Edwige Feuillère, scène conventionnée,
Vesoul (70).

*1er stage de réalisation pour amateurs autour de
l'écriture de Gilles Granouillet.
Théâtre Edwige Feuillère, scène conventionnée,
Vesoul (70).

SEPTEMBRE 2021—

*2ème stage de réalisation pour amateurs autour
de l'écriture de Gilles Granouillet.
Théâtre Edwige Feuillère, scène conventionnée,
Vesoul (70).

JANVIER 2022—

Deuxième résidence de travail
(comédiens, metteurs en scène).
Les Scènes du Jura, scène nationale - Théâtre de
Dole (39).

MARS 2022—

Construction du décor.
*3ème stage de réalisation pour amateurs autour
de l'écriture de Gilles Granouillet.
Théâtre Edwige Feuillère, scène conventionnée,
Vesoul (70).

AVRIL 2022—

Troisième résidence de travail
(comédiens, metteurs en scène et techniciens).
Théâtre de l'Atalante - Morteau (25)

JUIN 2022—

Quatrième résidence de travail
(comédiens, metteurs en scène et techniciens).
En cours.

SEPTEMBRE 2022—

*Dernier stage de réalisation pour amateurs
autour de l'écriture de Gilles Granouillet
et représentations.
Théâtre Edwige Feuillère, scène conventionnée,
Vesoul (70).

OCTOBRE 2022—

Dernière résidence de travail.
Théâtre Edwige Feuillère, scène conventionnée,
Vesoul (70).

NOVEMBRE 2022—

Première représentation.
Théâtre Edwige Feuillère, scène conventionnée,
Vesoul (70).

APERÇU TECHNIQUE ET FINANCIER

COÛT PLATEAU / PRÉCHAT

4500€

PRIX DE CESSION

6000€

DÉFRAIEMENTS

Pour équipe de 9 personnes

TEMPS DE MONTAGE

Arrivée le matin pour l'équipe technique (3 pers) : 2 services.

CONTACT PRODUCTION/DIFFUSION

EDNA FAINARU

fainaru.edna-conseil@sfr.fr

06 81 33 04 43

CONTACT COMPAGNIE

Cinématique Théâtre

cinematiquetheatre@hotmail.fr

CHRISTOPHE VINCENT

06 86 83 21 39

[HTTP ://CINEMATIQUETHEATRE.FR](http://CINEMATIQUETHEATRE.FR)